

resses de l'été, vous serez obligé d'aller à 4 et 5 milles pour trouver de l'eau etc., etc.

*A continuer.*

---

CORRESPONDANCES.

---

Réponse à la critique de Mr. le Docteur Meilleur, concernant le venin du Crapaud canadien.

---

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt, dans votre numéro huit, la critique de mon savant confrère, Mr. le Docteur Meilleur, touchant le venin du crapaud, dont il nie les effets délétères, ou du moins les admet comme très-douteux. Il est à regretter que Mr. le Docteur n'est pas attendu la fin de mes expériences et les conclusions qui naturellement en découlent, avant de lancer sa critique, qui ne touchant que deux expériences sur huit, en laisse six sans appréciation.

La grand argument de mon savant confrère est que l'incision faite dans la région dorsale des grenouilles soumises aux expériences, est la seule, ou du moins la plus probable, des causes qui ont engendré cette suite de symptômes formidables qui ont produit la mort des pauvres patientes.

J'admets, avec les physiologistes modernes, que chez l'homme et certains mammifères il y a dans la région dorsale sous-cutanée, quelques cordons nerveux, qui divisés, peuvent produire une paralysie mortelle des muscles respiratoires; mais, les symptômes diffèrent dans l'un et l'autre cas. Dans l'empoisonnement par le venin du crapaud, il y a